

EPREUVE ORALE D'ALLEMAND - LANGUE VIVANTE I

ENS : PARIS – LYON – CACHAN

Coefficient : PARIS 3 LYON :1.5 CACHAN : 2

MEMBRES DE JURY : S. ALLOYER

Nombre de candidats interrogés: 57

Moyenne : 11,48

Notes entre 03 et 18

Les modalités de cette épreuve n'ont pas changé : le jury propose, au choix, un texte d'intérêt général et un texte qui aborde un sujet scientifique. Dans les deux cas, il s'agit d'articles ou d'extraits d'articles tirés des grands quotidiens et hebdomadaires allemands comme *Der Spiegel*, *Die Zeit*, *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, *Süddeutsche Zeitung* Les textes sont annotés pour permettre aux candidats la compréhension de termes à la fois difficiles et importants. Après un temps de préparation de 30 minutes, le candidat doit présenter un compte rendu clair et détaillé de l'article, et il doit ensuite formuler quelques réflexions personnelles, inspirées par la lecture du texte. L'épreuve qui dure environ 25 minutes se termine par un entretien.

Si le bilan est dans l'ensemble encourageant, il est toutefois regrettable de constater que certains candidats sont encore nettement en dessous du niveau que l'on peut attendre après huit ans d'apprentissage de la langue. 9 résultats se situent entre 3 et 7. Ces notes basses s'expliquent par des lacunes de base qui compromettent tant la compréhension que l'expression. Pourtant, les exigences ne sont pas démesurées et le jury sait tout à fait apprécier les efforts investis et les connaissances acquises, même s'il y a des faiblesses: 11 candidats ont obtenu des notes entre 16 et 18, 11 des notes entre 13 et 15,5 et 18 notes se situent entre 10 et 12,5.

La compréhension du texte n'a pas posé; de problèmes majeurs à la plupart des candidats : Ils ont réussi à suivre les grandes lignes du texte, mais certains ont négligé ou mal compris des détails, pourtant importants comme par exemple la motivation concrète d'une décision, les conséquences matérielles d'un phénomène etc. D'autres ont eu du mal à cerner correctement le sujet, élevant au rang de thème un aspect secondaire de l'article. Puis, il y a eu ceux – heureusement peu nombreux - qui n'ont pas su éviter le piège d'un enchaînement de citations ou qui ont survolé le texte en quatre, cinq phrases. Un entraînement régulier devrait permettre aux futurs candidats d'éviter ces erreurs.

Le commentaire a été plus ou moins pertinent et plus ou moins argumenté, mais il reflétait généralement un effort et un investissement personnel. Peu de candidats ont déçu sur ce point. C'est donc plutôt par principe que nous précisons aux futurs candidats que ce commentaire ne doit pas être une réédition du compte rendu, mais qu'il doit, bien entendu, avoir un lien plausible avec le ou les thèmes abordés dans l'article.

La qualité de l'expression est encore bien inégale comme en témoignent les notes qui tiennent compte d'une part de la richesse ou de l'indigence plus ou moins accentuées des moyens d'expression mis en œuvre et d'autre part du degré de maîtrise de la morphologie et de la syntaxe. S'il est vrai que les fautes lourdes de syntaxe ou de conjugaison sont plutôt rares, le jury a constaté encore beaucoup de flou dans la déclinaison : La distribution des marques entre déterminant et adjectif est souvent aléatoire et certains candidats semblent ignorer le génitif tout comme le régime des prépositions courantes. Quant au choix du genre et aux formes de pluriel, il y règne la plus grande fantaisie. Même si ces fautes n'ont pas été lourdement sanctionnées, un effort s'impose dans ce domaine : apprendre le vocabulaire, c'est apprendre un substantif avec son article et son pluriel. Il faut d'ailleurs insister sur l'importance d'un apprentissage régulier et méthodique du vocabulaire, et particulièrement des mots et expressions qui permettent d'argumenter et de nuancer le discours. D'une façon générale, il faut que les candidats assurent un travail de révision personnalisé pour améliorer leur niveau. Ce conseil vaut également pour ceux qui ont des facilités évidentes en expression : ils ont souvent déçu par la banalité de leur discours (et des moyens d'expression), voire par des fautes grossières.

Comme dans le passé, il faut souligner l'importance de la phonétique dans la communication orale. Certains candidats ont tendance à considérer le 'Umlaut' comme quantité négligeable ce qui aboutit à des confusions fâcheuses. Quelques-uns articulent si mal que leur discours devient en partie inintelligible.

Cependant, il ne faut pas que ces remarques critiques fassent oublier le bilan globalement positif. Le candidat qui a travaillé correctement peut affronter cette épreuve en confiance.